

PRIÈRE POUR LES FIDÈLES DÉFUNTS
1^{ER} NOVEMBRE – 15H

LECTURES

Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Pierre

1 P 1,3-9

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps. Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi. **Parole du Seigneur.**

Jn 3,16-17

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

+

Église saint Nicolas, Haguenau, dimanche 1^{er} novembre 2020

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Nous avons entendu, dans la première lecture, le début de la 1^{ère} lettre de saint Pierre, un passage plein de douceur et de lumière. « Béni soit Dieu [...], qui nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne connaîtra ni corruption, ni souillure, ni flétrissure. Cet héritage vous est réservé dans les cieux. » La fête de la Toussaint, ce matin, nous a été donnée pour renouveler cette espérance du Ciel – pour nous-même, mais aussi pour nos chers défunts. Nous confessons l'immense projet d'amour de notre Dieu, dont nous croyons qu'il aura toujours le dernier mot. « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. » Nous contemplons ce

mystère de Salut avec une immense gratitude. Il fait naître en nous une grande espérance, et nous remplit déjà de joie.

Saint Pierre continue ainsi : « Aussi vous exultez de joie, même s'il faut que vous soyez affligés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or – cet or voué à disparaître et pourtant vérifié par le feu –, afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ. » L'Apôtre évoque les épreuves qui jalonnent notre expérience humaine, sur cette terre ; elles sont inévitables, elles sont ces occasions pour notre foi de s'exercer, de grandir, d'être mise à l'épreuve. Comme l'or est purifié dans le feu, notre vie est ce long chemin de conversion, ce chemin de sanctification où nous nous laissons brûler, décaper par la flamme de la foi et de l'amour au travers de tous les événements.

Ces paroles éclairent aussi notre prière pour les défunts : nous croyons en effet qu'au-delà de la mort, cette purification et cette sanctification ont besoin de se parachever. Car honnêtement, nous sentons bien que nous ne profitons pas de toutes les occasions qui nous sont données, ici-bas, pour grandir dans l'amour, dans la foi, dans l'espérance. Nous passons souvent à côté de ce feu purificateur – en déployant parfois mille efforts pour éviter toute difficulté, toute épreuve, tant nous préférons que la Croix passe loin de nous. Tout ce temps détourné, ces occasions ratées de grandir en sainteté, il nous faudra bien les rattraper pour correspondre pleinement à notre vocation : c'est ce mystère que nous appelons le Purgatoire. La plongée dans le Cœur de Dieu, au-delà de la mort, est d'abord une étape de purification, comme l'or est purifié dans le feu, pour que tout dans l'âme ne soit que lumière et sainteté. Cette purification est une grâce, elle est l'œuvre de Dieu ; mais tout comme nous nous soutenons ici-bas sur le chemin de la foi, nous continuons de nous soutenir, de nous accompagner les uns les autres au-delà des frontières de la mort. L'amour qui nous relie ici-bas, cet amour qui nous unit tous ensemble dans le Cœur de Dieu, ne connaît aucune frontière. C'est pour cela que notre prière, nos efforts de charité, d'amour, de pénitence, sont vraiment des petites offrandes qui intercèdent pour nos chers défunts.

Le Seigneur a voulu que nous cheminions vers Lui en nous aidant les uns les autres, même au-delà des frontières de la mort. Rendons grâce pour ce beau mystère de fraternité. Saint Pierre nous disait : « Jésus Christ, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire, car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi. » Tournons donc nos cœurs vers le Christ, notre doux Sauveur ; qu'Il attire vers Sa joie éternelle tous nos chers défunts, et qu'Il nous fasse aussi sentir ici-bas un rayon de cette joie inexprimable, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien